

NMB Nouveau Musée Bienne / Neues Museum Biel
Faubourg du Lac 52 / Seedorstadt 52
Case postale / Postfach
2501 Biel / Bienne

Documentation pédagogique Heinz-Peter Kohler Aquarelle 1960-2015

Dans le cadre de l'atelier « D'outremer à indigo »
proposé durant les Semaines promotionnelles (28.09 – 20.11.2015)



Heinz-Peter Kohler, *Paysage bleu*, 1978, aquarelle, 233 x 202 cm, Gymnasium Seeland-Bienne

Médiation culturelle
info@mediation-culturelle-bienne.ch
Tél. : 032 322 24 64

www.nmbienne.ch

NMB

Contenu

- L'exposition 3
 - Introduction 3
 - Biographie de Heinz-Peter Kohler 4
 - Les aquarelles de Heinz-Peter Kohler 5
- L'aquarelle 7
 - Définition 7
 - Brève histoire de l'aquarelle 7
 - Les techniques de l'aquarelle 10
 - Les matériaux 11
 - Les techniques de peinture 12
- D'outremer à indigo : la magie du bleu 14
- Bibliographie 16

L'exposition

Introduction

Les aquarelles de Heinz-Peter Kohler oscillent entre un expressionisme subjectif et une prétendue représentation du monde extérieur. Depuis ses débuts, le peintre évolue dans ces deux directions, faisant simultanément coexister le figuratif et l'abstrait. Ses premières aquarelles révèlent déjà une grande virtuosité technique qui s'exprime aussi bien par le traitement de l'espace et de la figure que par leurs abstractions. À cela s'ajoutent le rendu de la lumière et de la couleur ou encore le choix des différents formats de papier et des thématiques. L'aquarelle est pour Heinz-Peter Kohler un médium de l'immédiat auquel il peut recourir de manière spontanée pour réagir aux fluctuations des perceptions intérieures et extérieures. Peindre à l'aquarelle est comme tenir un journal où il faut capturer l'instant et le fixer sur le papier. Le hasard s'immisce également de façon habile dans son travail : avec son pinceau, l'artiste s'empare d'une couleur qui coule sur le papier pour la faire évoluer dans une nouvelle forme.

Le NMB a renoncé à présenter les œuvres de Kohler en les classant stylistiquement ou chronologiquement. L'accent est mis sur la manière qu'a l'artiste de renouveler l'espace, la figure et l'abstraction au moyen de la lumière, de la couleur ou du choix du papier et de son format. Ce renouvellement est constamment transposé dans les différents thèmes qui l'occupent depuis des années.

Biographie de Heinz-Peter Kohler

1935	naissance à Bienne
1955–1960	études à l'Académie des Beaux-Arts de Munich
1959	première exposition individuelle au Théâtre de Poche, Bienne
1960–1970	cours à l'école de Max von Mühlenen, Berne
1961	participation à la <i>Schweizerischen Kunstausstellung</i> (exposition d'art suisse) au Musée des Beaux-Arts de Lucerne
1962 & 1963	lauréat de la bourse Louise Aeschlimann, Berne
1963	participation à la Biennale à Paris
1962, 1963 & 1964	lauréat de la bourse fédérale des Beaux-Arts
1964, 1966 & 1970	lauréat du prix Kiefer Hablitzel pour l'art
1965	atelier de la ville pour les artistes, rue Haute à Bienne
1967	prix du canton de Berne
1967	exposition <i>Junge Kunst</i> au Musée des Beaux-Arts de Lucerne
1971	médaille d'or de distinction artistique, attribuée par l'Association Suisse des Journalistes Sportifs
1973	représente la Suisse avec le sculpteur Remo Rossi et Hans Erni à l'exposition internationale d'art de Madrid
1974	bourse de la ville de Bienne
1975–1994	séjours et voyages d'étude à l'étranger : Égypte, Bali (1992), Brésil (1985), Mexique (1992), Maroc (1984, 1994), Tunisie (1975, 1982), Russie (1978) et États-Unis (1986)
1971–1976	membre de la commission des Beaux-Arts de la ville de Berne
1975–1976	membre du Conseil de ville de Bienne. S'investit dans ce cadre pour la création de nouvelles institutions culturelles, comme par exemple pour la construction d'un musée des Beaux-Arts biennois.
dès 1976	aquarelles de grand format
1978	distinction «Concorso Internazionale die Pittura», Naples
1983	performance artistique dans un Piper L4 de Granges au lac Léman
1985	réalisation d'un panorama long de 100m avec la participation du public pour le cinquième anniversaire de Swatch
1990	1er prix lors du concours de l'affiche du trolleybus de la ville de Bienne
1991	marathon de peinture pendant 24h, Hotel Touring de la Gare Bienne
1999	prix de la culture de la ville de Bienne et rétrospective au Musée des Beaux-Arts d'Olten
	prix culturel de la galerie Böhner, Mannheim
2011	documentaire cinématographique de Peter Wyssbrod
2012	deuxième prix, Painting & Mixed Media Competition 2012, Lessedra Art Gallery, Sofia, Bulgarien



Les aquarelles de Heinz-Peter Kohler

Kohler décide très vite dans sa carrière de se consacrer davantage à l'aquarelle qu'à la peinture à l'huile. Cette décision survient consécutivement à la découverte des œuvres de l'artiste Louis Moilliet, en 1963, qui déclenchent chez Kohler une certaine fascination. Les aquarelles de Moilliet sont composées d'aplats multicolores où les couleurs ne se chevauchent que très peu. Sans pour autant imiter Moilliet, Kohler développe un langage pictural semblable mais très personnel.

Dans bon nombre de ses premières aquarelles, Kohler utilise étonnamment peu de couleurs – à peine couvrantes – qui se superposent délicatement. Ces différentes couches participent à la configuration de l'espace et font ressortir les zones laissées libres où se situent les figures ou les objets.



Heinz-Peter Kohler, *Maisons*, 1978, aquarelle, 29 x 40.5 cm, Collection Fondation Centre d'art Granges

Plus tard Kohler détachera ses personnages des fonds monochromes : plus dynamiques, ils rendent la scène vivante et deviennent acteurs. Peu à peu, ils ne sont plus peints en plusieurs couches, ni enfermés dans des espaces claustrophobiques mais sont mis en valeur par la couleur uniquement.



Heinz-Peter Kohler, *Mondes aquatiques I*, 1996, aquarelle, 31 x 69.5 cm, collection HPK

Dès le milieu des années 1970, le style de Kohler devient plus expressif et la ligne a toute sa place. Ses aquarelles deviennent plus grandes. Les surfaces de couleurs sont accentuées de traits de pinceau. Les formes sont délimitées par des contours. Quant à la palette de couleurs, elle ne cesse de s'éclaircir : les tonalités grises et noires, qu'il combine depuis les années 1960 avec le rouge et le bleu, se font de plus en plus rares. Kohler travaille principalement avec les couleurs primaires – le jaune, le rouge et le bleu – en les mélangeant entre elles ou en les confrontant à leur couleur complémentaire. Le blanc du papier transparaît dans beaucoup de ses œuvres mais n'en constitue pas pour autant la source de lumière. Celle-ci s'exprime plutôt au travers des couleurs pures, non mélangées, que Kohler applique via différentes techniques. Que ce soit grâce à l'application de différentes couches sur papier sec (lasure) ou grâce à la dilution des couleurs avec de l'eau.

Pour Kohler, peindre à l'aquarelle est comme tenir un journal de bord. Il peint à l'aquarelle lors de ses nombreux voyages autour du monde, mais aussi quand il est dans les environs proches de Bienne, sa ville d'origine. Il apprécie l'immédiateté de ce médium auquel il peut recourir spontanément. Grâce à l'aquarelle, il peut s'emparer d'une couleur qui coule sur le papier et la développer, et ainsi réagir à de nouvelles situations inattendues. Dans de nombreux travaux de Heinz-Peter Kohler, on remarque également l'importance du hasard dans son processus créatif.



Heinz-Peter Kohler, *Ménagerie*, série, 2007, aquarelle, chacun 21 x 29.5 cm, Galerie Mayhaus, Erlach

L'aquarelle

Définition

Le terme d'aquarelle est dérivé du mot latin « aqua », qui signifie « eau », et désigne un tableau réalisé au moyen de peintures à l'eau non opaques. L'eau joue donc indubitablement pour l'aquarelle un rôle primordial dans la fabrication de la peinture liquide. On pourrait donc penser que l'aquarelle est un synonyme de « peinture à l'eau », ce qui est pourtant faux. L'aquarelle est en fait seulement l'une des différentes techniques permettant de peindre avec de la peinture à l'eau. Les peintures opaques, la gouache et certaines tempéras sont elles aussi des peintures à l'eau. Elles se rattachent toutes à ce terme générique. Toutes les peintures à l'eau se composent des mêmes matériaux: pigments de couleur en poudre, eau et liant. Elles ne se distinguent donc pas au niveau de leur matériau, mais par la quantité d'eau et l'adjonction de blanc couvrant. On pourrait plutôt associer la partie « aqua » du mot aquarelle à l'idée d'un style de peinture ayant la clarté de l'eau et dont la caractéristique serait la transparence. En ceci, l'aquarelle s'oppose aux peintures à l'eau opaques. Dans l'aquarelle, l'eau joue en réalité un rôle plus important que pour les autres peintures à l'eau. Non seulement l'eau a la fonction de diluant, mais elle participe de façon essentielle à la création artistique. L'artiste détermine la quantité d'eau requise, faisant ainsi de l'eau un élément décisif de la création. La transparence, qui confère au coloris sa forte intensité lumineuse, est fondamentale. On comprend donc que le terme d'aquarelle recouvre plus que la notion générique de peinture à l'eau. Il donne en effet une information sur la propriété spécifique de la technique.

Brève histoire de l'aquarelle

- Les peintures à l'eau : une utilisation ancienne

Depuis la nuit des temps, les êtres humains tentent de conserver les expériences sensibles et éphémères selon une démarche naturaliste, en employant entre autres la couleur. L'eau était déjà utilisée par nos ancêtres préhistoriques comme diluant de pigments. Dans toutes les cultures, en Occident comme en Orient, on a toujours peint avec de la peinture à l'eau, cela jusqu'à l'invention de la peinture à l'huile et des tempéras grasses. C'est le cas des fresques préhistoriques, par exemple. On a aussi découvert très tôt la recette des peintures adhérentes: on liait pour ce faire des pigments naturels séchés et réduits en poudre avec de la résine.

L'art égyptien a produit des petites illustrations très vivantes peintes à l'eau sur des surfaces de papyrus, et au II^e av. J.-C. apparurent ce que l'on appelle les rouleaux des livres des morts, qui étaient placés dans les tombes de personnages importants. Ces rouleaux sont illustrés de scènes de culte et de scènes mystiques peintes à l'eau dans des couleurs vives. Toutefois, le papyrus était loin de posséder les propriétés du futur papier.

À la même époque, on travaillait en Extrême-Orient avec des peintures à l'eau et à la colle, et on s'essaya très tôt à un procédé de peinture en lasure similaire à l'aquarelle. En Asie, la peinture et

la calligraphie avaient rendu l'usage combiné du pinceau et du liquide tout à fait habituel. On écrivait souvent avec un pinceau sur des surfaces absorbantes telles que la soie ou le papier, ce qui incita les peintres chinois à utiliser des médias très liquides comme l'encre de Chine et les couleurs solubles à l'eau. Dans les dessins au pinceau sur soie ou sur papier, on tirait parti avec virtuosité des possibilités offertes par la technique du lavis (couleur délayée dans l'eau). Les lavis ont une coloration douce, mais sont très souvent seulement monochromes. Dans la culture chinoise, tout comme dans les cultures japonaise et coréenne, la peinture au pinceau et aux couleurs à l'eau était une constante parmi les médias utilisés. Cette technique est liée aux longues traditions philosophiques et religieuses.

Mais en Europe aussi, on peignait dès le 1^{er} siècle après J.-C. les murs des tombeaux et des catacombes avec des peintures à l'eau.

- L'enluminure médiévale

L'enluminure (qui signifiait « illuminer ») des manuscrits connut un essor particulier au cours de l'ère carolingienne. Les évangélistes, codex, livres d'heures et ouvrages d'illustration profanes étaient ornés de peintures à l'eau. Les supports utilisés étaient le parchemin, un matériau qui exigeait comme média artistique une peinture plutôt dense. L'enluminure de manuscrits se concevait d'une part comme une illustration du texte, mais avec ses initiales somptueuses, ses ornements décoratifs, ses rinceaux et ses peintures, elle constituait aussi d'autre part un embellissement intentionnel du livre. La tradition des manuscrits enluminés est unique en son genre et représente aussi en soi une apogée de la peinture à l'eau en général.

Au cours du Moyen Âge, le papier se répandit en Europe. Le parchemin fut remplacé par ce nouveau matériau pratique.

- Les aquarelles d'Albrecht Dürer

L'utilisation des couleurs d'aquarelle proprement dites débuta au XV^e siècle avec le développement de la gravure sur bois. Ces couleurs furent d'abord employées pour colorer les estampes, y compris par Albrecht Dürer (1471-1528), qui découvrit de cette manière les couleurs transparentes. Dürer fut le premier artiste européen à affranchir l'aquarelle de l'estampe et à l'utiliser comme une technique de peinture autonome méritant d'être prise au sérieux. Dans ses représentations d'animaux, de plantes et de paysages, qui traduisent une observation attentive de son environnement, il fit de certains éléments aléatoires des sujets dignes de représentation et explora les nombreuses possibilités offertes par l'aquarelle. Lorsqu'il était en voyage, Dürer appréciait tout particulièrement la simplicité de la peinture à l'aquarelle et le peu de moyens exigés par cette technique. Cet aspect joua un rôle fondamental dans l'histoire de l'aquarelle.

Si Dürer donna à l'aquarelle ses lettres de noblesse, après sa mort, cette technique retomba dans l'ombre. On la considérait comme un média de deuxième catégorie convenant aux illustrations de manuscrits, aux études ou à la préparation des peintures à l'huile.

- La tradition anglaise des paysages à l'aquarelle

Au XVIII^e siècle, le média atteint une grande notoriété avec l'aquarelle anglaise, dominée par la peinture de paysages. Celle-ci s'affranchit de la fonction utilitaire de prise de vue topographique qu'elle remplissait jusqu'alors pour devenir un mode de représentation vivant de la nature. Une nouveauté technique importante fut la préparation du papier, qui est humidifié sur toute son épaisseur puis tendu pour travailler selon la technique « procédé humide ».

Paul Sandby (1725-1809) fut le premier peintre anglais à se consacrer entièrement à l'art de l'aquarelle. Son exposition à Londres vers 1760 fut la première qui présentait des aquarelles comme des travaux indépendants. La technique n'était alors plus uniquement utilisée pour colorer des dessins, mais bien pour créer en toute liberté. Cet événement valut à Sandby d'avoir une grande influence sur les aquarellistes de l'époque. Cet artiste avait une intuition juste de l'atmosphère et de la lumière et développa un style qui reflète une communion affective avec le paysage. La fondation de la Royal Watercolour Society en 1804 joua en outre un rôle considérable dans l'émancipation de l'aquarelle par rapport à la peinture à l'huile et aux autres arts visuels.

Deux des plus grands aquarellistes anglais de cette époque firent connaissance à Londres dans l'« école » du D^r Thomas Monro pour jeunes aquarellistes: J. M. William Turner (1775-1851) et Thomas Girtin (1775-1802). Girtin et Turner affranchirent complètement l'aquarelle picturale libre du dessin et des couleurs opaques et l'élevèrent artistiquement parlant au plus haut rang. Ils renoncèrent au fond gris, donnant ainsi aux couleurs une intensité lumineuse jusqu'ici inégalée et au blanc du papier la clarté absolue. Comme aucune ébauche n'était plus faite pour aider à respecter les lignes de séparation, les mouvements du pinceau étaient eux aussi entièrement libres. Dans ses aquarelles, Turner essayait de capturer les effets de lumière et de couleur. Il voulait saisir l'essence élémentaire de la lumière, les éléments figuratifs devenant parfois tellement accessoires que certains tableaux semblent presque se dissoudre devant les yeux de celui qui les contemple.

- L'aquarelle aux XIX^e et XX^e siècles

Au XIX^e siècle, le sujet des tableaux céda progressivement la place aux techniques artistiques employées. La couleur devint le centre des préoccupations des artistes. Eugène Delacroix (1798-1863) comprit que les couleurs transcrivaient plus fidèlement la réalité si elles étaient appliquées non mélangées sur un support de peinture. Il constata que vues à partir d'une certaine distance, elles étaient mélangées par l'œil lui-même. Au cours de cette évolution vers la couleur, l'aquarelle joua un rôle important, car cette technique permettait de mettre en œuvre de nouvelles découvertes.

À l'époque des impressionnistes, les peintures en tube firent leur apparition, ce qui permit aux artistes de faire de la peinture à l'huile même à l'extérieur. La peinture en plein air gagna ainsi de l'importance. Les artistes peignaient en pleine nature pour conserver leur vision éphémère. La perception spontanée des formes et des couleurs en relation avec la lumière fut elle aussi thématifiée dans l'aquarelle.

Paul Cézanne (1839-1906) se distanca des impressionnistes et conduisit la peinture – notamment l'aquarelle – à un tournant et une apogée jusque-là inégalés dans la peinture. Il était d'avis que la nature ne se trouvait pas à la surface des choses, mais qu'il fallait la chercher derrière les choses, dans la profondeur. À ses yeux, la peinture ne devait pas montrer ce qui était de toute façon visible, mais au contraire suggérer l'invisible. Cézanne peignait lui aussi en plein air et explorait ainsi soigneusement les nuances de la nature, avec ses relations et ses contrastes. Il utilisait parfois uniquement l'aquarelle, plaçait ses coups de pinceau en transparence et procédait selon la technique de la lasure du plus foncé vers le plus clair. Le blanc du papier était un élément structurant essentiel de sa peinture.

Les nouvelles convictions répandues dans l'art moderne donnèrent à l'aquarelle d'autres missions. À la fin du XIX^e et au XX^e siècle, celle-ci fut de plus en plus souvent combinée à des techniques artistiques différentes sans toutefois perdre son statut de média à part entière. De nombreux peintres du XX^e siècle utilisèrent l'aquarelle. Elle servait toujours et encore à réaliser des esquisses ou était combinée à d'autres médias. Certains artistes se cantonnèrent principalement à l'aquarelle ou pratiquèrent cette technique parallèlement à d'autres.

Vassily Kandinsky (1866-1944), également appelé le père de l'art abstrait, peignit ses premiers tableaux non-figuratifs à l'aquarelle. Avec ses harmonieuses compositions de couleurs et de formes, il visait à déclencher des sentiments chez le spectateur.

D'autres artistes ont également utilisé l'aquarelle comme mode d'expression : Emil Nolde (1867-1956), Oskar Kokoschka (1886-1980) et August Macke (1887-1914). Par la suite, de nouveaux artistes se sont approprié la technique de l'aquarelle. De nos jours encore, on exploite les possibilités et les effets offerts par cette technique.

Les techniques de l'aquarelle

La technique d'une œuvre d'art n'est pas le fruit du hasard, elle est beaucoup plus qu'un moyen de parvenir au but, et elle est choisie par l'artiste dans une intention précise. Pour le peintre, il est indispensable de connaître les propriétés de son matériel. Cela demande beaucoup d'exercice et d'expérience. Les moyens artistiques font tout autant partie de l'œuvre d'art que le contenu. Ainsi, le choix d'une technique participe déjà du processus de création artistique. Pour comprendre une œuvre d'art, il est donc essentiel de comprendre comment elle a été faite.

Les grands avantages de l'aquarelle sont la légèreté des ustensiles, qui sont faciles à transporter, ainsi que la simplicité de ses moyens. Le matériel permet une utilisation rapide, même en-dehors de l'atelier.

Les matériaux

- Les couleurs

Les peintures à l'eau se composent principalement de pigments mélangés avec de l'eau, de gomme arabique, de glycérine et d'un conservateur. La gomme arabique sert de liant, la glycérine préserve la souplesse de la peinture. Une véritable couleur d'aquarelle ne contient pas de substances couvrantes et est donc toujours transparente. De nos jours, les couleurs d'aquarelle sont principalement proposées sous deux formes: en godets et en tubes.



Les **godets** contiennent des comprimés de peinture séchée ou découpée à l'emporte-pièce et sont particulièrement pratiques pour peindre en plein air. Les **tubes** contiennent une peinture crémeuse. Ils conviennent aux mélanges de grandes quantités de peinture. Il est également possible de fabriquer des couleurs soi-même grâce aux **pigments** qui sont des substances colorantes d'origine végétale, minérale ou animale réduites en une poudre extrêmement fine. De nos jours, ils peuvent aussi être fabriqués synthétiquement. Lorsque l'on mélange les couleurs d'aquarelle, non seulement la teinte souhaitée est importante, mais la consistance doit être adéquate. On peut également utiliser des crayons de couleur solubles à l'eau appelés **crayons aquarellables**. Ils permettent de réaliser de traits précis et sont soit employés à sec, soit en passant par-dessus avec un pinceau mouillé. Les **encres aquarelle** sont des encres lumineuses qui, une fois sèches, brillent avec plus d'intensité que les couleurs d'aquarelle traditionnelles. Elles sont proposées en petits flacons et sont appliquées diluées ou non avec de l'eau.

- Le papier

Dans la peinture à l'aquarelle, le support pictural, le papier, joue un rôle très important, car il contribue de façon directe à créer l'œuvre d'art. L'artiste choisit le papier en fonction du thème et de la technique définie ainsi que des résultats souhaités. Le papier aquarelle existe en de nombreux grammages, textures (grain fin, grain moyen, gros grain), couleurs et qualités différents. Grâce à sa texture, il crée souvent des effets particuliers, ce qui fait que le papier est perçu comme faisant partie intégrante de l'œuvre. Ainsi par exemple, les creux d'un papier rugueux

peuvent rester visibles en formant des taches blanches sur une surface de couleur et ainsi conférer à l'œuvre spontanéité et vivacité. Le papier le plus précieux est préparé à partir de pâte à papier plusieurs fois nettoyée et moulée à la main, et de colle animale.

Le papier aquarelle se gondole au contact de l'eau et de la couleur, d'où la nécessité de le tendre avant de l'utiliser. Pour ce faire, on le mouille complètement et on le fixe sur un support.

- Les pinceaux

Un vaste choix de pinceaux de matériaux, formes et tailles divers s'offre aux artistes. Ils sont en principe plus doux que les pinceaux de peinture à l'huile. Ils existent en poils naturels ou en fibres synthétiques. Les meilleurs et donc les plus chers sont les pinceaux « Kolinsky », en martre rouge, fabriqués avec les poils de la queue de la martre de Sibérie. Ces pinceaux se caractérisent par leur élasticité et leur souplesse, qui permettent de manier le pinceau avec spontanéité, mais sans en perdre le contrôle. En outre, les pinceaux de martre rouge peuvent absorber beaucoup de couleur tout en gardant une pointe fine. Pour la fabrication des pinceaux, on utilise également les poils de petit-gris ou d'oreilles de bœuf, de chèvre ou de chameau. Parmi les pinceaux synthétiques, on en trouve de très doux, dont la texture et la souplesse sont censées approcher de très près celles des pinceaux en poils naturels, et des pinceaux universels en nylon pouvant être utilisés à la fois pour la peinture à l'aquarelle, à l'huile et à l'acrylique.



Au niveau de la forme, on distingue à la base les pinceaux ronds et les pinceaux plats. Il existe en outre de nombreuses formes spéciales. Pour la peinture à l'aquarelle, on utilise principalement des pinceaux ronds. Les pinceaux plats peuvent cependant s'avérer pratiques pour travailler de grandes surfaces. Les pinceaux en éventail permettent d'obtenir des transitions de couleurs douces.

Les techniques de peinture

« L'aquarelle est le commencement et le couronnement de toute technique picturale », disait Bodo Jaxtheimer. Cet auteur de nombreux livres d'art entendait par là que la technique de l'aquarelle est en soi très simple, mais que ce média permet aussi d'atteindre une virtuosité suprême.

Au sein de la peinture à l'aquarelle, il existe diverses possibilités de peindre, susceptibles d'être combinées entre elles. Nous en présentons ici les principales.

- Mouillé sur mouillé (procédé humide)

On peint soit sur du papier humide, soit sur une couche de peinture qui n'est pas encore sèche. Le mouvement des couleurs est difficile à contrôler, car elles coulent les unes dans les autres et acquièrent pour ainsi dire une existence propre. On obtient ainsi des effets de fondus fascinants, où le hasard joue un rôle important. Étant donné que les couleurs coulent les unes dans les autres, il n'est pas possible de travailler selon la méthode traditionnelle du clair vers le foncé. Cette technique est moins employée que celle du mouillé sur sec.



Heinz-Peter Kohler, *Ile*, 1982, 14.5 x 20 cm, collection HPK

- Mouillé sur sec (lasure)

Cette technique classique consiste à peindre sur du papier sec et sur des surfaces peintes déjà sèches. Elle englobe la peinture de grandes surfaces réalisée avec un pinceau large, mais aussi la peinture de détails. Le peintre procède étape par étape, car chaque couche doit d'abord avoir séché avant que la couche suivante puisse être déposée dessus en lasure. Les couleurs doivent être très transparentes afin que la couche du dessous puisse transparaître et que l'on obtienne par ce mélange appelé **lasure** une couleur modifiée. Chaque couche de peinture supplémentaire fonce la teinte. C'est pourquoi l'aquarelliste peint du clair vers le foncé. Les éclaircissements ou corrections ultérieurs ne sont pratiquement plus possibles.



Heinz-Peter Kohler, *Sans titre*, 1960, aquarelle, 29.7 x 40.8 cm, Collection d'art de la ville de Bienne

- Lavis (lavage)

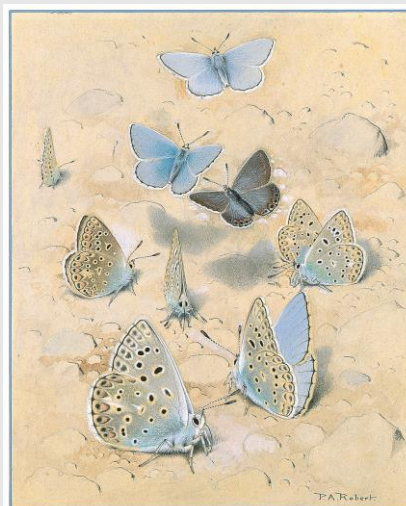


On applique un trait de couleur humide au pinceau et on le fait couler rapidement au moyen d'un pinceau rincé trempé dans de l'eau claire. Le lavis est en fait le fondement de toute technique d'aquarelle et peut être combiné avec les deux procédés du mouillé sur sec et du mouillé sur mouillé.

D'outremer à indigo : la magie du bleu

Dans la nature, la couleur bleue est peu représentée. On la retrouve sur les ailes de quelques papillons tels l'azuré bleu céleste, sur les plumes du martin-pêcheur ou de la mésange bleue, sur l'abdomen de certaines libellules ainsi que sur les pétales de fleurs comme la gentiane, le myosotis et le bleuet. Il existe également peu d'aliments bleus : les myrtilles, le raisin, les pommes de terre bleues de St-Gall... Cependant, le bleu peut occuper des espaces immenses puisqu'il s'agit aussi de la couleur du ciel et des étendues d'eau par temps clair.

Des difficultés matérielles ont freiné les peintres dans l'usage du bleu ; il en était de même pour les teinturiers. En effet, il est difficile à trouver, à fabriquer et à maîtriser les pigments bleus. Les Celtes et les Germains utilisaient cependant la guède, une plante présente dans de nombreuses régions de l'Europe tempérée. Le principe colorant, appelé indigotine, est contenu dans les feuilles de l'arbuste. Cependant, les opérations pour obtenir la teinture bleue sont longues et complexes. Une autre matière colorante bleue peut être produite plus facilement en utilisant les feuilles d'un autre arbuste, l'indigotier. Mais cette plante n'est pas indigène en



Paul-André Robert, *Azuré bleu céleste*, Aquarelle, 1930-1934, NMB Nouveau Musée Bienne, Collection Fondation Robert

Europe et c'est donc un produit cher qui est importé des Indes ou du Moyen-Orient. Il en va de même pour le lapis-lazuli, une pierre très dure provenant de loin et dont le travail d'extraction était très long. De plus, les peintres pouvaient utiliser ce pigment uniquement pour les petites surfaces car son pouvoir couvrant est faible. Moins onéreuse, l'azurite est le pigment bleu le plus utilisé dans l'Antiquité et au Moyen Age. Difficile à maîtriser, ce minéral offre en outre de moins beaux tons de bleu.

En Occident, le bleu est resté très longtemps une couleur de second plan non seulement dans la création artistique, mais également dans la vie sociale et les pratiques religieuses. On peut se demander si ce sont les difficultés techniques qui ont conduit à cette situation ou, à l'inverse, si les tons bleus n'étaient simplement pas appréciés. Les Romains associaient en effet cette couleur aux peuples barbares, au deuil et à la mort. Au Moyen Age, les peintres préféraient même recourir au blanc, au rouge ou au doré pour représenter le ciel. Un changement radical s'opère à la fin du Moyen Age : on associe cette couleur au culte de la Vierge Marie. De plus, elle est promue par les rois, particulièrement les rois de France, et devient une couleur à la mode qui est associée à l'idée de joie, d'amour et de loyauté, de paix et de réconfort. Avec la Réforme, le bleu est également valorisé comme couleur morale, particulièrement dans l'habillement.

L'engouement pour les tons bleus est favorisé par les prouesses des teinturiers, la libéralisation de l'indigo et par la découverte au XVIIIème siècle d'un nouveau pigment artificiel qui a permis des tons nouveaux tant en peinture qu'en teinture : le bleu de Prusse. Un siècle plus tard a été inventé le bleu de cobalt, très onéreux mais considérée comme une couleur divine par Vincent van Gogh. Dès le XXème siècle, le bleu est devenu la couleur la plus portée dans le vêtement occidental, principalement grâce à la vogue du jean. Il est également intéressant de remarquer que le bleu, dans la symbolique occidentale des couleurs, est perçu comme calme, pacifique, lointain, presque neutre. Ce n'est pas par hasard qu'il est devenu symbole de la couleur internationale chargée de promouvoir la paix et l'entente entre les peuples comme dans les emblèmes de l'ONU ou de l'Union européenne. Selon les sondages, le bleu est la couleur préférée de la population européenne et américaine. Il évoque le ciel, la mer, le repos, le voyage, mais aussi le souvenir, le désir et le rêve...

Bibliographie

Livres

- Michael Clarke, *L'aquarelle. La couleur et la transparence*, Paris : Gallimard 1994
- Walter Koschatzky, *Die Kunst des Aquarells. Technik, Geschichte, Meisterwerke*, Herrsching: Edition Atlantis, 1989
- Jenny Rodwell, *DuMont's grosses Handbuch der Aquarellmalerei: Aquarell, Gouache, Tuschen, Farbstifte, Mischtechniken, Geschichte, Materialien, Techniken, Beispiele*, Köln: DuMont, 1990
- Michel Pastoureau, *Bleu. Histoire d'une couleur*, Paris: Le Seuil, 2002

Sites internet

- <http://www.winsornewton.com>
- <http://www.wikipedia.com>
- <http://www.easy-aquarell.de>
- <http://www.aquarelle-malen.de>
- <http://knol.google.com/k/aquarelle-cours-sommaire>